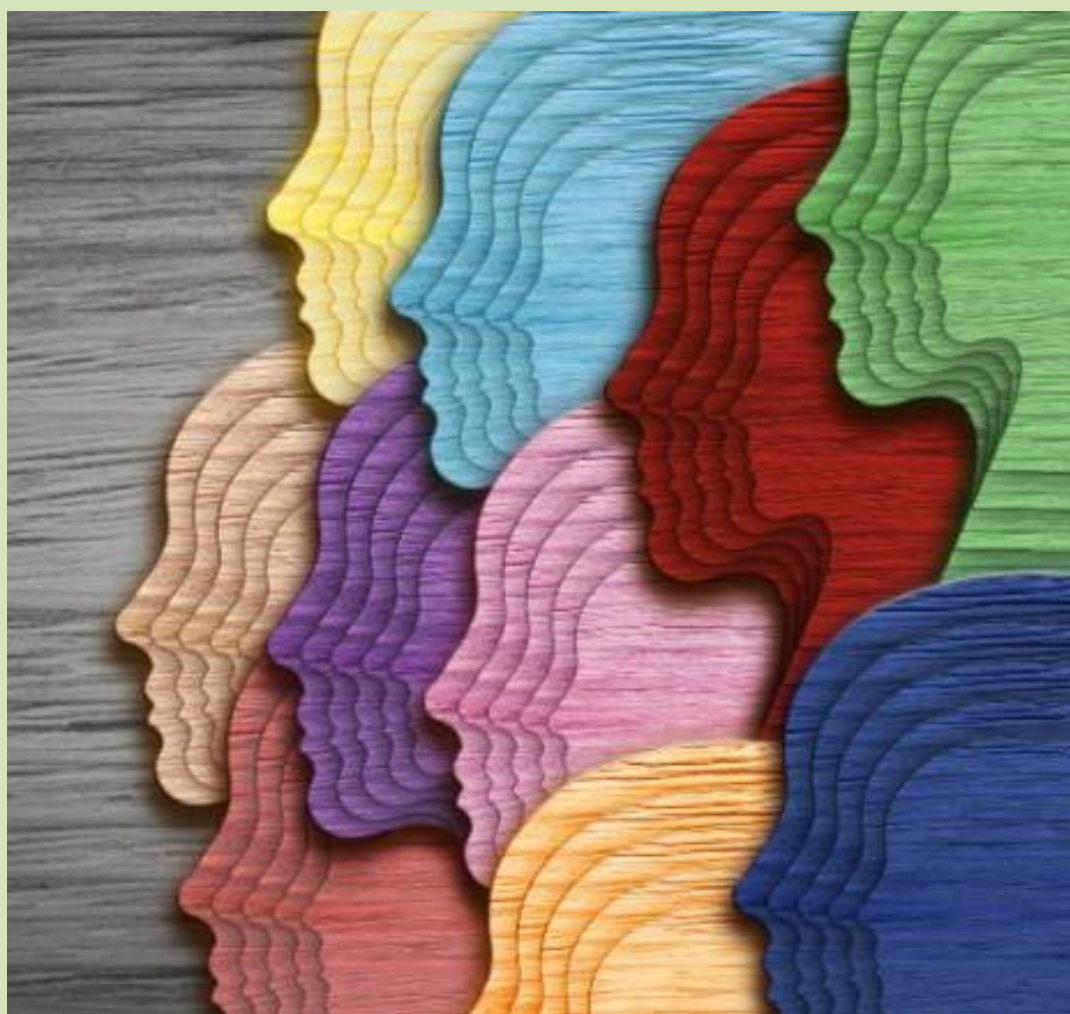


Sous la Direction de MÉÏTÉ Méké et KOUASSI Kouakou Siméon

Industrie touristique et altérité



Sous la direction de :

MÉITÉ Méké

Coordonnateur du Comité scientifique
Président de l'Université Polytechnique de San Pedro - Côte d'Ivoire

et de

KOUASSI Kouakou Siméon

Président du Comité scientifique
Directeur de l'UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie-Restauration
de l'Université Polytechnique de San Pedro - Côte d'Ivoire

Actes du colloque international

Industrie touristique et altérité

**25 - 28 octobre 2023
Université Polytechnique de San Pedro**



**Contribution de l'éthique à la lutte contre les antivaleurs dans l'administration publique
ivoirienne**

©Éditions Kurukanfuga, 2024

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés à l'éditeur

ISBN : 978-2-9580697-4-2

EAN : 978295806974

28 BP 344 Abidjan 28

E-mail : editionskurukanfuga@gmail.com

AVANT-PROPOS

Le tourisme au plan international comme local, est aujourd'hui en vogue. Ce colloque du département Tourisme, Espaces et Sociétés de l'UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie-Restauration de l'Université Polytechnique de San Pedro en Côte d'Ivoire, sous l'intitulé : *Indutrie touristique et alterité*, est une première. Ceci dans la mesure où il inaugure les rencontres scientifiques d'envergure organisés par ce département qui est le premier consacré au Tourisme dans une université publique ivoirienne.

Les sessions retenues que sont : L'accueil, Gastronomie et rapprochement, Tourisme et mœurs, Champs novateurs du tourisme et métiers de demain, Conceptualisation et valorisation des potentialités touristiques, Tourisme littéraire et altérité, sont des prétextes pour amener les universitaires, en fonction de leurs compétences, à faire un état des lieux sur le rapport que l'homme, d'ici et d'ailleurs, entretient avec l'autre dans l'optique d'une industrie touristique dynamique, à visage humain qui se préoccupe également de demain. Il s'est agit aussi d'ouvrir des perspectives de recherches en vue d'être en phase avec les décideurs, et surtout avec la société, en permettant à nos contemporains, et aux générations à venir, de contempler les actions que nous aurons posées avec fierté et espoir.

L'ensemble des Enseignants-chercheurs, Chercheur et personnel administratif et technique de l'UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie-Restauration, vous remercient de même que l'ensemble des illustres invités présents, dont monsieur le Ministre du Tourisme et des loisirs, qui nous rend visite pour la deuxième fois en l'espace d'une année. *Dynyo* aux collègues venus du Benin, du Togo, de France, et ceux du Cameroun, de la République Démocratique du Congo, du Burkina Faso, du Mali (qui étaient en ligne). Merci pour la résolution prise de partager avec nous, les fruits de vos réflexions.

Merci à toutes les autorités de l'Université de San Pedro qui nous accueillent dans ce cadre enchanteur, à la Direction de Côte d'Ivoire Tourisme pour son appui matériel et financier, et à tous nos partenaires pour la bonne collaboration.

Professeur KOUASSI Kouakou Siméon

Président du comité scientifique du colloque

PRÉFACE

C'est pour moi un réel plaisir et un honneur de présider la cérémonie d'ouverture de ce colloque international de réflexions sur les voyages, les rencontres, l'accueil face à la différence de l'autre aux plans ethnique, social, culturel ou religieux.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais à l'entame de mon allocution vous transmettre les chaleureuses salutations de Monsieur le Président de la République, son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA et vous faire part de son intérêt pour le présent colloque qui s'attèle à redynamiser le secteur du tourisme en apportant des réponses idoines aux attentes des acteurs du secteur.

Permettez-moi, avant tout propos, de souhaiter également la bienvenue à tous les experts, érudits et sachants du secteur venus d'horizons divers qui, malgré leurs multiples charges et responsabilités, ont accepté de prendre part à ce colloque et de nous accompagner à mieux adresser les problématiques de la pratique et du développement durable du tourisme en Côte d'Ivoire.

Je voudrais remercier et saluer particulièrement le président de l'université de San Pedro le Professeur MÉITÉ Méké et tous ses illustres collaborateurs pour l'organisation de ce colloque. L'université de San Pedro nous invite dans une vision commune à une réflexion sur l'avenir et le devenir de l'industrie touristique à l'effet d'impulser une nouvelle dynamique à sa pleine expansion. Je mesure à sa juste valeur la portée d'un tel engagement commun et remercie le Professeur MÉITÉ Méké pour les efforts intellectuels, matériels et financiers consentis pour l'organisation du présent colloque.

Je voudrais également saluer tous les enseignants-chercheurs venus d'autres universités qui sont parties prenantes à cette réflexion pour un meilleur devenir de notre industrie touristique. Les riches contributions attendues des sachants et des experts des différentes thématiques qui seront abordées permettront, j'en suis convaincu, l'atteinte des objectifs que s'est fixés le colloque. Je tiens à associer à ces remerciements les professionnels et les opérateurs économiques du tourisme dont la présence parmi nous témoigne de leur attachement à la réflexion fructueuse sur l'industrie touristique, comme facteur déterminant à l'expansion du secteur du tourisme mais aussi et surtout à la pérennisation de leurs affaires.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

Le tourisme est devenu aujourd'hui au niveau mondial, l'un des secteurs économiques les plus importants pour de nombreux pays.

En Côte d'Ivoire, il faut le rappeler, depuis quelques années, l'activité touristique est en pleine expansion avec une croissance exceptionnelle en termes de flux de touristes. En effet, le flux touristique pour l'année 2021 avoisine le chiffre de 1 816 386 visiteurs.

La restauration occupe une place de choix dans l'économie ivoirienne avec 4 343 restaurants offrant des cartes diverses. Les établissements de loisirs deviennent de plus en plus visibles et incontournables aux grands Rendez-vous festifs. Les agences de voyage estimées à 646, participent activement à la bonne santé du secteur touristique ivoirien.

La côte d'Ivoire, à la faveur de la 34^{ème} édition de la Coupe d'Afrique des Nations de Football (CAN), a considérablement accru sa capacité d'accueil en matière d'hébergement avec 4394 hôtels pour un taux d'occupation moyen de 59 % et 365000 emplois directs et indirects. Cette embellie est marquée par la reprise spectaculaire dans l'ensemble des segments du tourisme, notamment dans l'hôtellerie, la restauration, les loisirs, les transports ou encore l'évènementiel. De nombreuses actions ont été menées dans ce processus de mise en œuvre de notre stratégie de développement exprimant de fort belle manière le dynamisme du secteur. Les investisseurs privés Ivoiriens, aux côtés de leurs pairs des enseignes mondiales œuvrent au quotidien à faire de la destination Côte d'Ivoire, une destination de 1^{er} choix, notamment en matière de tourisme balnéaire. Notre tourisme a été lourdement impacté par la crise sanitaire.

En effet, en 2020 au moment de la survenue de la crise sanitaire le COVID19, nos projections situaient le secteur à 7,5 % du PIB.

- Son avènement a mis un coup d'arrêt net à cette embellie et mettant à nu notre incapacité à réagir promptement face à la pandémie. Cette situation a démontré et montré que nous ne sommes pas préparés à réagir énergiquement face à la détresse des opérateurs économiques.

- Comment répondre aux attentes d'une clientèle diversifiée, de plus en plus exigeante, qui recommande que soit, chaque jour un peu plus, réinventée l'activité touristique.

Autant de problématiques auxquelles nous sommes confrontés et qui doivent nécessairement être solutionnées à court ou moyen terme. C'est pourquoi, il nous revient nécessairement d'œuvrer tous, universitaires et acteurs du secteur, à redorer le blason et à rendre à notre tourisme ses lettres de noblesse. Pour relancer le secteur, mon département, contre vents et marées, a gardé le cap sur son ambitieux programme baptisé « Sublime Côte d'Ivoire » et maintenu notre projection de positionner la destination ivoirienne dans le Top 5 continental africain à l'échéance 2025.

Aussi, le présent colloque qui s'ouvre ce jour, est-il une belle opportunité pour établir un véritable pont entre le monde universitaire et les acteurs du secteur du tourisme. Ensemble nous bâtirons une belle industrie touristique avec le monde universitaire pour bâtir durablement un tourisme durable de qualité et enseigner les bonnes pratiques favorisant une fidélisation et une meilleure attractivité de la destination Côte d'Ivoire.

Le présent colloque sur « l'industrie touristique et altérité » constitue assurément une aubaine réelle pour nous, administration nationale, collectivités territoriales et opérateurs économiques de l'écosystème touristique. Tous, nos responsabilités sont engagées. En effet, pour répondre aux attentes d'une clientèle diversifiée, de plus en plus exigeante, il nous est recommandé que soit, chaque jour un peu plus, réinventée l'activité touristique. Comment résoudre l'épineuse question de la responsabilité des visiteurs et celle de la nécessité d'adaptation et de créativité des opérateurs à une demande touristique, qui met le cap sur la qualité et qui respecte l'autre et son milieu de vie ?

L'écosystème touristique s'étant étendu à de nouveaux espaces, il s'impose à nous (administration, opérateurs et experts du secteur) une intelligibilité scientifique des stratégies d'adaptation des métiers en rapport avec ces nouveaux espaces investis par les touristes.

J'attends de ce colloque de pertinentes innovations sur les voyages, les rencontres, l'accueil face à la différence de l'autre au plan ethnique, social, culturel ou religieux. Les recommandations que vous formulerez au terme de vos travaux qui seront en adéquation avec les besoins actuels et futurs des opérateurs du secteur feront l'objet de large diffusion à l'effet d'impacter suffisamment l'action collective d'un développement durable de l'écosystème touristique en construction dans

une Côte d'Ivoire en émergence sous le Leadership éclairé du Président de la République son Excellence Alassane OUATTARA.

L'USP, en organisant ce colloque international, devrait contribuer significativement à l'amélioration des compétences et au renforcement des capacités des acteurs de demain pour que le secteur du tourisme se bonifie avec des compétences plus aguerries.

Professeur MÉITÉ Méké, Président de l'Université de San Pedro,

Votre accompagnement multiforme qui intègre allègrement la vision qui est la nôtre, sous la conduite bien éclairée du Chef de l'État, celle de faire de notre secteur, le 3^{ème} pôle économique dans une Côte d'Ivoire émergente où les sociétés de services doivent se hisser en première ligne. Merci de nous aider, à travers le présent colloque, à bâtir une destination de choix, plus robuste, ayant de la visibilité parmi les meilleures d'Afrique, destination qui sera mise à l'épreuve très bientôt à l'occasion de la 34^{ème} édition de la CAN en terre ivoirienne.

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Avant de terminer mon Propos, je voudrais réitérer mes sincères gratitudee au Président de l'université de San Pedro le Professeur MÉITÉ Méké, à ses collaborateurs ainsi qu'à toutes ces sommités du monde universitaire présentes ce jour et qui ont bien voulu associer notre image à ce grand rendez-vous du donner et du recevoir.

Je fonde l'espoir que le présent colloque répondra aux attentes des participants et qu'il permettra d'enclencher une nouvelle dynamique dans l'écosystème touristique.

Sur ce et tout en souhaitant plein succès aux travaux, je déclare ouvert : le **colloque international sur « Industrie touristique et altérité »**.

Je vous remercie

Monsieur SIANDOU Fofana

Ministre du Tourisme et des Loisirs
de Côte d'Ivoire

INTRODUCTION

C'est avec grand plaisir qu'au nom de l'Université de San Pedro, je vous accueille aujourd'hui dans nos locaux, et en particulier dans ce bel amphithéâtre. J'adresse la traditionnelle Diniyo, c'est-à-dire la bienvenue, en langue locale, aux participantes et participants, et principalement à celles et ceux qui viennent d'ailleurs.

Ce colloque s'inscrit dans le sillage des séries de rencontres scientifiques que nous organisons, à l'Université de San Pedro, depuis son ouverture en octobre 2021. J'espère qu'il répondra à toutes vos attentes. En tout cas, la diversité des communicantes, des communicants et des invité.e.s consolide mon espoir. Vous voici donc en tourisme dans notre Institution, elle-même située dans une ville touristique, dans le cadre d'un colloque sur le tourisme. Vous participez ainsi à un cercle vertueux.

Oui ! Dans le jargon touristique, on dira que vous êtes en tourisme d'affaires, à l'Université de San Pedro. En effet, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT, 2019), le tourisme d'affaires est « un type d'activité touristique dans lequel le visiteur, pour un motif professionnel ou d'affaire bien précis, voyage en dehors de son lieu de travail et de résidence pour assister [ou participer] à une réunion, une activité ou un événement ».

Je m'en réjouis, particulièrement, parce que ce colloque a toute sa place ici, dans une si jeune Université, qui se veut une actrice importante dans la formation des étudiantes et étudiants dans plusieurs domaines de connaissance dont le tourisme, précisément. Nous avons pour mission de former des futur.es actrices et acteurs du tourisme, à travers le département de « Tourisme, Espaces et Sociétés ».

Comme un guide touristique, permettez-moi de vous faire visiter oralement et rapidement ce département, dirigé par le Doyen Professeur KOUASSI Kouakou Siméon à qui je rends un vibrant hommage pour l'organisation de ce colloque. Ce département compte 260 étudiants en Licence 1, 130 en Licence 2 et 91 en Licence 3, dont 15 en Licence académique et 76 en professionnel ; qui nous fait un total de 481 étudiants.

À lui seul, il se présente comme un écosystème abritant des spécialistes de divers domaines

(archéologues, géographes, littéraires, sociologues, juristes, etc.), pour la simple raison que le tourisme lui-même est un écosystème. D'où la pluralité des définitions qui lui sont affrêtées. Chaque discipline met l'accent sur une dimension au détriment des autres.

Ainsi, Boualem KADRI et Alain GRENIER (2022) affirment que « Définir le concept [de tourisme] nécessite de trouver l'équilibre entre le descriptif du phénomène, la nomenclature des acteurs qui y participent et le construisent, leurs objectifs et les environnements impliqués, tant ceux d'où partent les touristes que ceux où ils vont et ceux par lesquels ils transitent ». Certainement, les communicantes et communicants nous édifieront sur le sujet.

Eu égard à cela, je peux et même dois dire que le thème retenu pour le colloque nous intéresse au plus haut point : « **Industrie touristique et altérité** ». Selon Brice DUTHION (2022), « L'industrie touristique représente l'ensemble des organisations et des entreprises de tourisme qui concourent, par leurs productions, à répondre et satisfaire aux besoins des visiteurs sur un territoire donné ». La relativité du concept est due au fait que le tourisme n'est pas une industrie au sens traditionnel du terme, avec une transformation de matières premières ou des processus de production normés. Il mobilise les attributs d'entreprise par le fait de son poids important dans les économies contemporaines, par le nombre élevé d'emplois directs ou indirects qu'il génère et par les retombées économiques majeures qu'il occasionne sur les territoires.

Quant à l'altérité, elle est aussi polymorphe et polysémique en raison de son champ d'expression. Je me limiterai à un point de vue généraliste voire sociologique pour appréhender l'altérité comme l'interaction d'un « je » et d'un « tu » ; c'est-à-dire de deux acteurs sociaux se rencontrant chacun avec ses attributs personnels et institutionnels.

Le décor étant ainsi planté, j'en suis convaincu que la pertinence des sujets à débattre au cours des différents ateliers et la qualité des intervenants, permettront de produire des résultats et perspectives auxquelles nous resterons naturellement attentifs pour améliorer davantage l'environnement touristique.

Professeur MÉITÉ Mélé

Président de l'Université Polytechnique
de San Pedro - Côte d'Ivoire

Réflexions pour la valorisation des potentialités touristiques de la Région du Tonkpi

Dr KONAN Kouassi Joseph

Géographie du Tourisme
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)
konandebeoumi@gmail.com

Dr KOUASSI Kouassi Noguès

Géographie du Tourisme
Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
kouassi.nogues@usp.edu.ci

Résumé

Cet article pose la problématique de la valorisation des nombreuses ressources touristiques dont dispose la Région du Tonkpi. Dans un contexte marqué par divers acteurs aux intérêts souvent paradoxaux, la gouvernance de ces richesses territoriales reste l'obstacle majeur à la valorisation des attraits touristiques de la Région.

Les enquêtes réalisées auprès des acteurs de la gouvernance du secteur tourisme du Tonkpi et l'observation exploratoire des différentes ressources touristiques de la Région ont révélé qu'elle dispose de très nombreuses ressources mais peu de produits touristiques, toute chose qui va guider les actions de valorisation à mener.

Dès lors, l'objectif de cet article est de définir une nouvelle approche à même de changer cette dynamique et ainsi valoriser les nombreuses ressources pour les transformer en produits et subséquemment amorcer le développement d'un tourisme durable pour le bien-être de la région, des populations locales, des entreprises de tourisme et des touristes.

Mots clés : ressources touristiques, touristification, gouvernance, valorisation, tourisme durable.

Abstract

This article raises the problem of valorizing the numerous tourist resources available to the Tonkpi Region. In a context marked by various actors with often paradoxical interests, the governance of these territorial assets remains the major obstacle to the development of the Region's tourist attractions.

The surveys carried out among stakeholders in the governance of the Tonkpi tourism sector and the exploratory observation of the different tourist resources of the Region revealed that the Region

has very numerous resources but few tourist products, all of which will guide the actions of valuation to be carried out.

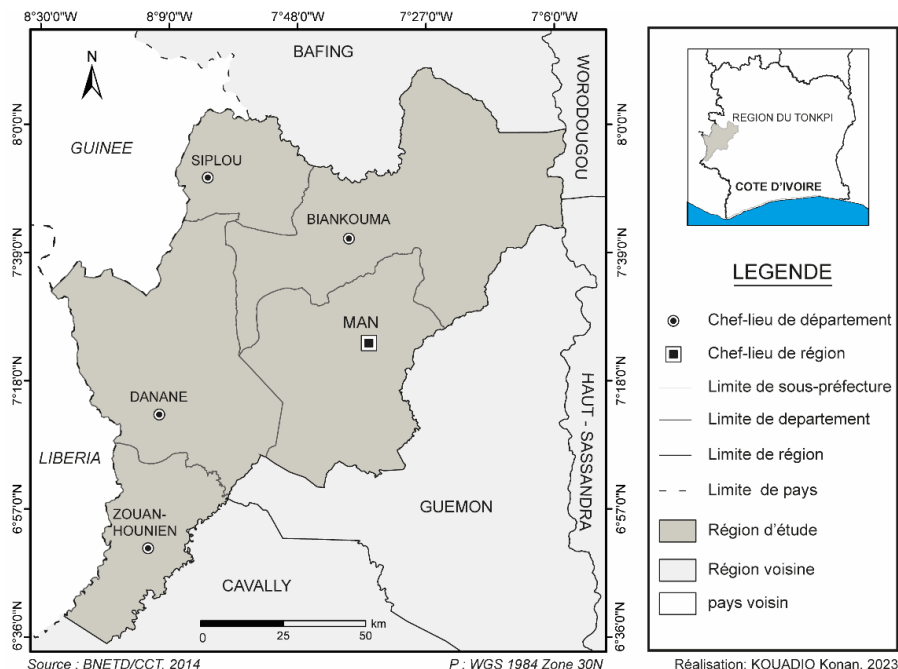
Therefore, the objective of this article is to define a new approach capable of changing this dynamic and thus valorizing the numerous resources to transform them into products and subsequently initiate the development of sustainable tourism for the well-being of the region, local populations, tourism businesses and tourists.

Key words : tourism resources, touristification, governance, valorization, sustainable tourism.

Introduction

Dérivé du nom du Mont "Tonkpi", qui signifie "grande montagne" en langue locale Dan (Yacouba), la région du Tonkpi est située à l'extrême Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle est limitée, au Nord par la Région du Bafing, au Sud par les Régions du Guémon et du Cavally, à l'Est par les Régions du Worodougou et du Hautassandra et à l'Ouest par la Guinée et le Libéria. Le Tonkpi est irriguée par les fleuves Sassandra à l'Est et Cavally à l'Ouest (cf. Carte 1).

Carte 1 : Zone de recherche



Cette localisation géographique et les caractéristiques physiques du territoire (la configuration orographique élevée, dans un pays dominé par les plaines et les plateaux, le climat, l'hydrographie,

la végétation, etc.), les manifestations culturelles matérielles et immatérielles, les legs de l'histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale existant dans ladite région représentent des atouts majeurs pour le développement de l'activité touristique.

Cependant, malgré la prolifération de ces ressources, l'activité touristique peine à y décoller. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre réflexion qui se propose d'inventorier l'ensemble des ressources touristiques de la Région du Tonkpi, de les hiérarchiser, de les cartographier avant d'analyser leur état de mise en valeur, pour ensuite se pencher sur la mise en valeur de ces nombreuses richesses culturelles et naturelles. De cette perspective découle clairement l'objectif principal de cette étude qui est la valorisation des nombreuses ressources touristiques de la Région.

Malgré son importance, l'analyse des ressources touristiques n'a pas toujours été considérée de manière soutenue dans la planification du développement touristique. La problématique pour aménager ces ressources territoriales en accord avec la nouvelle tendance touristique révèle un changement d'approche pour affronter sa conception, la thématique des inventaires des ressources touristiques étant le plus important changement qui a été abordé en 1978 par l'OMT, face aux complexités reflétées dans les études réalisées dans le domaine lors de la décennie 70 sur les continents européen et américain.

I. Méthodologie et théories

Pour mieux appréhender la problématique de la valorisation des ressources touristiques de la Région du Tonkpi, la méthode empirique a été utilisée. Elle s'est basée sur l'observation et les enquêtes sur le terrain

1.1. Cadre théorique

Les ressources touristiques constituent la base fondamentale du tourisme, étant donné leur nécessaire analyse et évaluation pour déterminer la potentialité touristique d'une zone et, en conséquence, sa viabilité comme support du développement de l'activité touristique. Aujourd'hui, le développement du tourisme exige des acteurs impliqués l'adoption de nouvelles approches méthodologiques pour la mise en valeur des ressources potentielles, ainsi que la consolidation et la refonte des ressources réelles et celles qui constituent le support et les services qui facilitent l'exploitation de ces ressources, le tout dans le cadre des nouvelles tendances de la demande actuelle et future (J.C. CAMARA et F. de los Á. MORCATE LABRADA, 2014).

A la fin de la décennie 80, l'étude des ressources touristiques acquiert une plus grande transcendance avec l'incorporation de divers chercheurs notamment Leno, Gunn, Boullon OEA, López et Cuervo qui ont apporté diverses expériences utiles à la mise en valeur de ces ressources en leur appliquant un processus d'évaluation analytique et intégré qui permet d'établir de manière objective leur degré d'attraction et de durabilité.

Pendant deux mois (du 1^{er} septembre au 2 novembre 2022) nous avons séjourné à Man, capitale de la Région du Tonkpi pour le travail de terrain. En observant l'évolution du tourisme dans la Région du Tonkpi, nous avons constaté que les plans et les projets de développement touristique existant n'embrassent pas les instruments et outils qui permettent l'aménagement de ses ressources touristiques pour leur classification et évaluation en vue de connaître leur réel potentiel actuel et futur.

Face à ces absences conceptuelles et méthodologiques détectées, il s'est avéré nécessaire de proposer un nouveau cadre théorique et méthodologique pour le traitement de ces ressources en partant de la réalité commune, de la grande complexité qu'elles possèdent, du fruit des interrelations compliquées entre les différents facteurs et des éléments qui les composent.

1.2. Cadre méthodologique

Pour éviter les erreurs du passé, il convient d'élaborer une nouvelle méthodologie qui se centre fondamentalement sur la considération des ressources touristiques de la Région du Tonkpi dans le processus de la planification touristique depuis un double versant : son identification et son inventaire comme pas préalable à la définition de sa vocation touristique et son évaluation dans la détermination du potentiel touristique pour connaître le patrimoine touristique en accord avec le niveau d'importance de chaque ressource.

Partant de cette logique, nous avons dans un premier temps identifié et inventorié les principales ressources touristiques de la Région du Tonkpi (cf. Tableau 1).

Tableau 1 : Les principales ressources touristiques de la Région du Tonkpi

N°	RESSOURCES	LOCALISATION
1	Cascade de Zadêpleu	Ville de Man
2	Cascade de Ziogoualé	Ville de Man
3	Cascade de Goba	S/p de Sangouiné
4	Cascade de Zagoué	S/p de Zagoué
5	Cascade de Déoulé	S/p de Zagoué

6	Le pont de Lianes de Lièpleu	Danané
7	Le pont de Lianes de Vatouo	Danané
8	La dent de Man	Ville de Man
9	La Réserve du Mont Nimba	Frontière guinéenne
10	Les singes sacrés de Gbêpleu	Ville de Man
11	Les silures sacrés de Zélé	Commune de Man
12	Les tisserands	Ville de Man
13	Le festival FECADAN	Man et autres villes de la Région
14	Le festival Tonkpi-Nihidaley	Ville de Man
15	Le festival Festimandé	Ville de Man
16	Le festival des 18 montagnes	Ville de Man
17	Le monument de Samory Touré (lieu de sa capture)	`Guélérou s/p de Santa
18	Les masques	Tous les villages de la région
19	Les danses (Tématé)	Dompleu (Man)
20	Le fleuve Cavally	Entre Man et Danané – entre Danané et Zouan-Hounien
21	Le fleuve Sassandra	A l'est de la Région du Tonkpi
21	Le parc national du mont Sangbé	A cheval entre les régions du Tonkpi – Worodougou et Baffing
22	La réserve du Mont Nimba	Danané
23	La grotte de Dontro	Danané

Source : KONAN K. Joseph, enquêtes septembre 2022

Après cet inventaire non exhaustif des ressources touristiques qui configurent le secteur tourisme de la Région du Tonkpi, nous les avons hiérarchisés. Cet exercice nous a conduits à subdiviser ces potentialités touristiques en ressources et produits touristiques. On entend par ressource touristique tout élément naturel, toute activité humaine ou tout résultat de cette activité humaine qui peut mouvoir et générer un déplacement pour des motifs essentiellement de loisir (J.F. VERA *et al*, 2011, p.87).

En d'autres termes, les ressources touristiques sont la base sur laquelle se développe l'activité touristique étant donné que par leur capacité d'attraction, elles peuvent générer des intérêts du public, déterminer le choix et motiver le déplacement à la destination touristique. En définitive, on peut définir la ressource touristique comme tout élément tangible ou intangible qui a une capacité potentielle en soi même (ressource basique) ou en combinaison avec autres (ressources complémentaires), d'attirer les visiteurs à un espace déterminé pour des motifs de tourisme, loisir et récréation (J.F. VERA *et al*, 2011, p.87).

En résumé, une ressource touristique est un bien matériel ou immatériel potentiellement utilisable touristiquement. Dans le cas de la Région du Tonkpi sont considérées comme ressources, l'ensemble des potentialités non encore mises en valeur notamment les cascades de Zagoué, Déoulé, Ziogoualé et de Goba ; par ailleurs, la statue de Samory à Guélérou, la grotte de Dontro, le Parc National du Mont Sangbé, la Réserve du Mont Nimba, les fleuves Cavally et Sassandra, les différentes danses traditionnelles, la dent de Man, les silures sacrés de Zélé, etc. sont de cette catégorie. Le regroupement de grand nombre des potentialités dans celle-ci nous permettra d'expliquer postérieurement la léthargie de l'industrie du voyage dans cette région.

J.F. VERA *et al* (2011, p.89) citant (M.C. ALTES, 1995) mentionne qu'un produit touristique est une combinaison de prestations et éléments tangibles et intangibles qui offrent des bénéfices au client comme réponse à des attentes et motivations déterminées. On conçoit le produit touristique comme la réalité intégrée qui capte ou perçoit la demande touristique et qui ne se compose d'un seul élément mais qui comprend un ensemble de biens, services et environnement que perçoit ou utilise le visiteur pendant son voyage et séjour dans les destinations où il accourt pour satisfaire leurs motivations de loisir et de vacances (R. BOSCH, 1993).

Le concept de produit touristique ne peut donc pas se dissocier du concept de consommation touristique, surtout après les importants changements intervenus dans les paradigmes sociaux et productifs dans l'actuel cadre général de la globalisation qui permet de parler de nouveau tourisme, d'un nouveau touriste et de l'élargissement du marché touristique, avec de nouvelles demandes et habitudes de consommation et de nouveaux produits et destinations. Le nouveau touriste ne cherche plus des services, mais il voudrait des expériences et sensations qui satisfassent son système émotionnel. Les nouveaux produits incorporent au système toute la potentialité du patrimoine naturel et culturel, aussi bien dans sa dimension matérielle que immatérielle. Comme produit touristique de la Région du Tonkpi, nous avons la cascade de Zadépleu, les singes sacrés de Gbêpleu, les ponts de lianes de Lièpleu et Vatouo, etc.

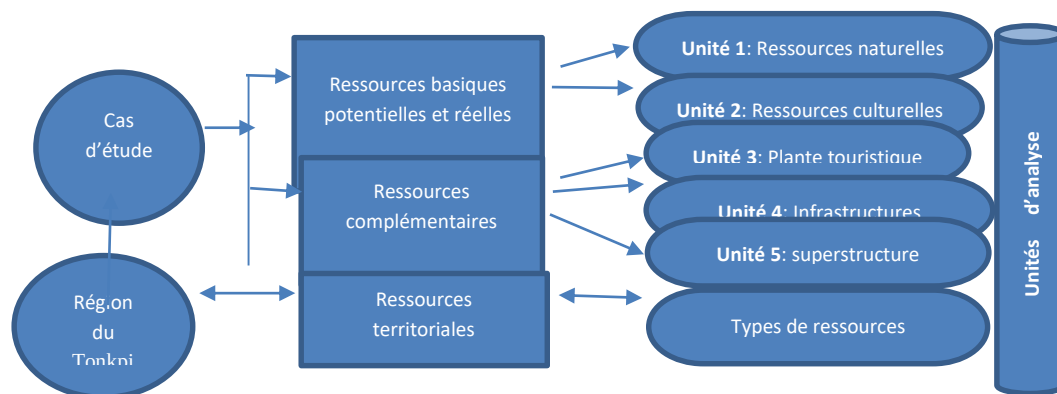
En suivant J. CARDENAS (1991) nous devons partir d'un diagnostic qui sera incomplète si nous n'analysons pas systématiquement les quatre parties qui intègrent le patrimoine touristique notamment :

- les attraits touristiques;
- la plante touristique;

- les infrastructures;
- la superstructure touristique;

Cette approche nous permet bien évidemment de catégoriser ou hiérarchiser les ressources touristiques du Tonkpi (cf. Figure 1)

Figure 1 : Les variables d'analyse des potentialités touristiques de la Région du Tonkpi



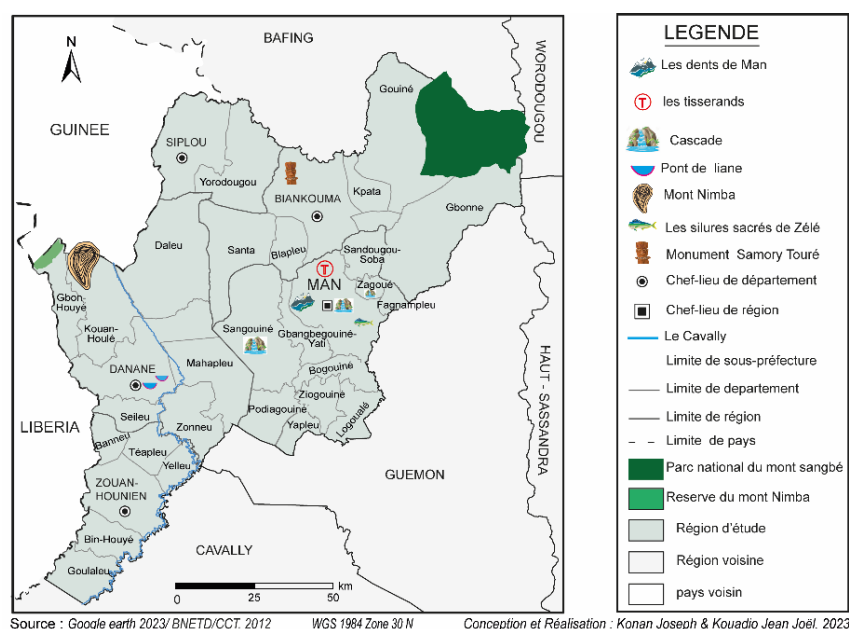
Source : Réalisation des auteurs à partir de J.C. CAMARA et F. de los Á. MORCATE LABRADA (2014).

Toutes ces variables d'analyse ou unité d'analyse nous permettront de cerner au mieux la réalité du secteur tourisme de la Région du Tonkpi notamment la plante touristique qui questionnera les établissements de tourisme, les infrastructures viaires, ferroviaires, maritimes et aéroportuaires, la superstructure qui renvoie clairement à la gouvernance du secteur tourisme, les ressources basiques (disposant de capacité propre d'attraction de visiteurs) et les ressources complémentaires (offrant et facilitant les services touristiques).

Bien que la connaissance de la classification et de l'inventaire des ressources existant soit une condition nécessaire, elle n'est pas suffisante pour connaître les potentialités réelles d'un territoire. La valeur réelle du potentiel touristique d'une zone ne se mesure pas uniquement à l'aune du nombre d'attraits qu'elle réunit mais aussi à travers la qualité de ceux-ci. Par conséquent, une fois classées et inventoriées les ressources en catégories, types, le pas suivant que propose notre méthodologie de la recherche est de connaître comment les évaluer. Cette évaluation consiste à un examen critique des principales ressources pour établir son intérêt touristique sur des bases objectives et comparables en leur assignant la hiérarchie correspondante selon la capacité

d'attraction de la ressource. Nous avons par la suite cartographié l'ensemble des potentialités touristiques de la Région du Tonkpi (cf. Carte 2) pour que les éventuels visiteurs de la région puissent les localiser et également pour permettre aux organisateurs de circuits touristiques, de faire connaître et de vendre au mieux la destination Tonkpi.

Carte 2 : Les principales ressources touristiques de la Région du Tonkpi



À la suite des ressources et produits touristiques, nous avons également interrogé l'ensemble des acteurs susceptibles d'intervenir dans le développement de l'industrie des loisirs et voyages (la superstructure) dans la Région du Tonkpi. Cette approche empirique s'est orientée vers une méthodologie d'enquête de terrain, sous forme d'entretiens semi-directifs réalisés avec une vingtaine d'acteurs locaux autour de trois axes principaux : l'historicité des lieux et le développement urbanistique, le rôle des acteurs et le mode de gouvernance de l'activité touristique en général et particulièrement la gouvernance des ressources touristiques. Ainsi nous avons enquêté les autorités administratives, politiques, militaires, policières et coutumières sans oublier les ONG et les populations (cf. Tableau 2) qui seront impactées positivement ou négativement par tout projet de développement touristique entrepris dans la région du Tonkpi.

Tableau 2 : Structures et populations enquêtées

N°	Structures et populations enquêtées	Nombre d'enquêtés
1	Préfecture de la Région du Tonkpi	1
2	Préfecture de police de Man	1
3	Mairie de Man	2
4	Direction Régionale du Tourisme	1
5	Direction Régionale de la Culture et de la Francophonie	1
6	Direction Régionale de l'Assainissement de la Salubrité	1
7	Direction Régionale de l'ANADER	1
8	Direction Régionale de l'OIPR	1
9	Direction Régionale des Infrastructures Economiques et de l'Entretien Routier	1
10	Direction Régionale de l'Agriculture	1
11	L'Association des Hôteliers et Restaurateurs du Tonkpi	1
12	Le Syndicat des Transporteurs terrestres du Tonkpi	1
13	ONG ECOCI de Danané	1
14	L'Agence de voyages Naba Tourisme de Man	1
15	Les gestionnaires des sites touristiques de la Région	12
16	Les guides touristiques de Man	4
17	Les chefs des villages abritant les sites visités	10
18	Les tisserands de Man	150
19	La Radio communale de Man	1
20	L'aéroport de Man	1
21	Les populations de la Région du Tonkpi	325
22	Les touristes	146
TOTAL		664
Source : KONAN K. Joseph, enquêtes septembre 2022		

Avec ces structures et populations enquêtées, nos préoccupations ont tourné essentiellement autour des questions liées à la gouvernance des ressources et produits touristiques du Tonkpi, leur accessibilité, la qualité des ressources, les difficultés liées à l'exercice du métier des différents acteurs du secteur tourisme (hôteliers, restaurateurs, guides, tisserands, ONG, gestionnaires des sites, agences de voyages...), la sécurisation des biens et des personnes en général et celle des touristes en particulier, l'état des infrastructures viaires et aéroportuaires, la structure productive de la région, les activités au sein des aires protégées, etc. ainsi que la promotion de la destination Tonkpi.

Le choix des structures et personnes enquêtées s'est fait selon la méthode non probabiliste. Ce qui a dirigé notre choix ici, c'est l'importance que revêtent ces entités dans la chaîne de la gouvernance de l'activité touristique dans le Tonkpi.

1.3. Matériels utilisés

Pour la réalisation de cette étude nous avons eu recours à un véhicule de type 4x4 pour parcourir toute la région à la recherche des ressources et produits touristique. Les outils du géographe qui

nous ont servi sont un ordinateur, un GPS pour prendre les points des différentes ressources, un appareil photographique. Nous avons utilisé le logiciel Argis 10.3 pour la réalisation des cartes et le logiciel Adobe pour leur finition. Par ailleurs, pour les entretiens nous avons utilisé un dictaphone avec l'autorisation préalable de nos interlocuteurs pour enregistrer nos conversations.

2. Résultats

Notre étude nous a permis d'enregistrer les résultats suivants consignés dans les tableaux pour une meilleure visibilité.

2.1. Les ressources touristiques du Tonkpi

Les ressources touristiques ont été scindées en deux grands groupes notamment : les ressources touristiques de base et les ressources complémentaires.

2.1.1. Les ressources touristiques basiques

Les ressources basiques sont celles qui ont une capacité propre pour attirer les visiteurs. Ces ressources n'ont pas de problème de localisation spatiale (cf. Tableau 3).

Tableau 3 : Les ressources touristiques basiques du Tonkpi

N°	Ressources naturelles	Ressources culturelles
1	Les cascades de (Zadêpleu, Zagoué, Ziogoualé, Déoulé, Goba)	Le festival Fecadan
2	Les fleuves (Cavally, Sassandra)	Le festival Tonkpi-Nihidaley
3	Le Parc National du Mont Sangbé (PNMS)	Le festival Festimandé
4	La Réserve du Mont Nimba	Le festival des 18 montagnes
5	La Dent de Man	Les silures sacrés de Zélé
6		Les singes sacrés de Gbêpleu
7		La grotte sacrée de Dontro (Danané)
8		Le pont de lianes de Lièpleu
9		Le pont de lianes de Vatouo
10		Le monument de Samory Touré à Guélérou
11		Les danses traditionnelles
12		Les djé81 (masques)
13		Les tisserands
Source : Konan K. Joseph, enquêtes septembre- novembre 2022		

⁸¹ - Nom autochtone donné aux masques garder leur caractère sacré inviolable.

2.1.2. Les ressources complémentaires

Les ressources touristiques complémentaires sont celles que constituent le support et les services qui facilitent la mise en valeur et la consommation des ressources basiques. Ce sont en général les établissements de tourisme, les infrastructures viaires, aéroportuaires, ferroviaires, maritimes et toute la gouvernance du secteur tourisme (cf. Tableau 4)

Tableau 4 : Les ressources touristiques complémentaires

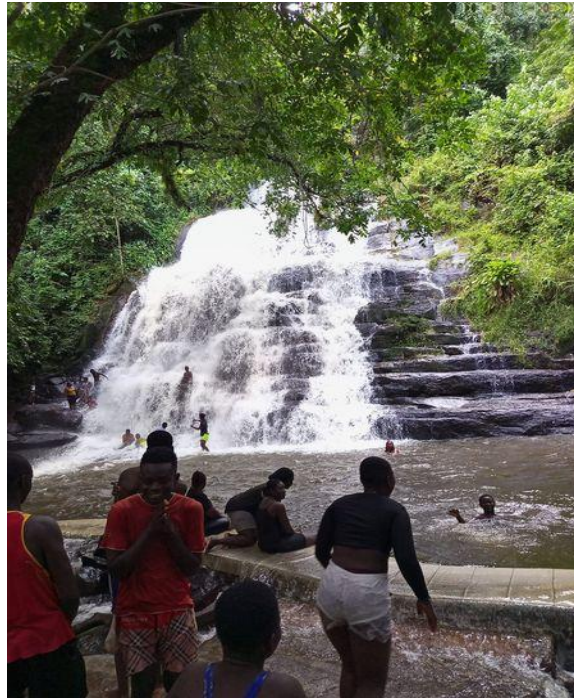
N°	La superstructure	Les infrastructures	Les établissements de tourisme
1	La préfecture de Région	Les routes	Les hôtels conventionnels (63 d'une capacité de 997 chambres)
2	La Direction régionale du Tourisme	L'aérodrome de Man	Les hôtels de quartier (32 d'une capacité de 255 chambres)
3	La Direction régionale de la Culture		Etablissements de restauration (40 d'une capacité de 4076 couverts)
4	La Direction régionale de l'OIPR ⁸²		Naba Voyages
5	La Direction régionale de l'ANADER ⁸³		
6	La Direction régionale de l'agriculture		
7	La Direction régionale de l'équipement et de l'entretien routier		
8	La Direction régionale de l'assainissement et de la salubrité		
9	L'association des Hôteliers et Restaurateurs du Tonkpi		
10	Le syndicat des transporteurs terrestres du Tonkpi		
11	Agence de voyages (Naba voyages)		
12	ONG ECOCI		
13	La Direction de l'aérodrome de Man		
14	La Radio communale de Man		
15	Les gestionnaires des sites touristiques		
16	Les autorités coutumières		
17	Les guides touristiques		
18	La Mairie de Man		
19	Le Conseil Régional du Tonkpi		
20	La préfecture de police de Man		
21	Les touristes (visiteurs de la région du Tonkpi)		
Source : KONAN K. Joseph, enquêtes septembre-novembre 2022			

La Cascade de Zadêpleu (cf. Photo 1) est gérée conjointement par le village (40%) des ressources générées et la mairie de Man (40%). Les 20% restants sont destinés à l'entretien du site et gérés par la mairie alors que les jeunes affirment que ce sont les villageois qui prennent soin du site. Ce sont 85 jeunes de Zadêpleu qui travaillent sur ce site sans compter la dizaine femmes qui tiennent des commerces. Les tarifs appliqués pour la visite du site sont de 300 francs CFA soit 0,45 Euros pour les nationaux et 500 francs CFA pour les non nationaux, soit 0,76 Euros.

⁸²- Office Ivoirien des Parcs et Réserves

⁸³- Agence Nationale d'Appui au Développement Rural

Photo 1 : La Cascade de Zadêpleu, dans la Commune de Man



Source : KONAN K. Joseph, septembre 2022

La Cascade de Zadêpleu, avec sa piscine naturelle accueille les nombreux visiteurs de la ville de Man. Aux dires des gestionnaires du site, les fréquentations moyennes enregistrées sont les suivantes :

- Jours ouvrables : entre 50 et 60 visiteurs ;
- Week-ends : entre 100 et 300 personnes ;
- Jours de fêtes : (Ramadan, Tabaski, Pacques, Jours de l'an, fête du travail, fête de mères, etc.) : entre 1000 et 3000 visiteurs.

Avec ces chiffres la cascade de Zadêpleu est de loin la première destination touristique de la Région du Tonkpi. En dehors de ce site qui est aménagé (parking, boutique de souvenirs, latrines, piscine naturelle, etc.) par les soins du Ministère du Tourisme (Direction Régionale du Tonkpi) pour accueillir les visiteurs, les autres cascades et sites naturels ne présentent aucun aménagement.

Leur fréquentation traduit éloquentement cette absence d'aménagement. Ainsi, la fréquentation de la cascade de Goba est de 10 à 15 personnes par jour en semaine et 100 à 200 personnes les weekends. Les cascades de Zagoué (cf. Photo 2) et Déoulé sont des sites presque vierges car inexploités.

Photo 2 : La Cascade de Zagoué dans la Sous-préfecture de Zagoué



Source : KONAN K. Joseph, septembre 2022

La cascade de Ziogoulé (cf. Photo 3) accueille 2 à 3 visiteurs par jour qui paie chacun 1000 francs CFA, soit 1,52 Euro.

Photo 3 : La Cascade de Ziogoulé, dans la commune de Man



Source : KONAN K. Joseph, septembre 2022

Quant au site des singes sacrés de la forêt sacrée de Gbêpleu (cf. Photo 4), il enregistre autour de 20 visiteurs journaliers avec une forte affluence (30 à 40 visiteurs/jour) pendant les vacances.

Photo 4 : Les singes sacrés de Gbêpleu dans la ville de Man



Source : KONAN K. Joseph, septembre 2022

Dix (10) jeunes gèrent le site et versent 5000 francs CFA, soit 7,62 Euros par semaine au président des jeunes pour faire face aux frais des funérailles et autres fêtes du village. Le reste est reparti entre les gérants. Les tarifs pratiqués sur ce site sont les suivants :

- 1000 francs CFA, soit 1,52 Euro / personne, pour les habitants de Man ;
- 1500 francs CFA, soit 2,28 Euros /personne, pour les Ivoiriens venant d'ailleurs ;
- 2500 francs CFA, soit 3,81 Euros /personne, pour les étrangers.

Ce site est exclusivement géré par le village.

Les ponts de lianes de Lièpleu et Vatouo sont peu visités. Ainsi le pont de lianes de Lièpleu enregistre entre 100 et 200 visiteurs par an. C'est le lieu d'indiquer qu'en 2016, le Conseil Régional du Tonkpi a édifié un pont en béton à proximité du pont de lianes de Lièpleu (cf. Photo 5), toute chose qui a dénaturé son originalité voire son caractère sacré et touristique.

Photo 5 : Le pont de lianes de Lièpleu (Danané)



Source : KONAN K. Joseph, septembre 2022

Le pont de lianes de Vatouo (cf. Photo 6) est plus visité que celui de Lièpleu et enregistre entre 200 et 300 visiteurs par an.

Photo 6 : Le pont de lianes de Vatouo (Danané)



Source : KONAN K. Joseph, septembre 2022

La connectivité aussi bien de la région que des ressources a été l'une des principales variables que nous avons vérifiée lors du travail de terrain. Il ressort que la connectivité de la Région du

Tonkpi est assurée par les infrastructures viaires (voie bitumée d'Abidjan à Danané) et aéroportuaires (aérodrome de Man qui enregistre trois (3) vols par semaine (mardi, jeudi et dimanche) et accueille autour de 100 voyageurs par semaine et plus de 300 par mois).

En 2016, le Conseil Régional du Tonkpi, pour les besoins utilitaires des paysans, a érigé le pont en béton qui apparaît à proximité du pont de lianes, ce qui a dénaturé le site et fait fuir les touristes vers Vatouo. Les paysans ayant leurs plantations sur l'autre rive empruntent le pont en béton en période de crue du fleuve. Ce pont beaucoup plus original a ravi la vedette à celui de Lièpleu, jadis plus visité. Aujourd'hui tous les visiteurs de Danané se ruent vers le Pont de Lianes de Vatouo.

Dans ce travail l'accessibilité a été appréhendée sous trois angles : l'accessibilité physique (infrastructures viaires, ferroviaires et aéroportuaires), l'accessibilité virtuelle (disponibilité de pages Web) et l'accessibilité culturelle (limitation liée à certaines pratiques culturelles, les rites et sanctuaires...). Ainsi, si l'accessibilité physique de la Région du Tonkpi est bien assurée ce n'est pas le cas de celle des ressources. À l'exception de la cascade de Man et des singes de la forêt sacrée de Gbêpleu, l'ensemble des autres ressources visitées sont d'accès difficile car connectées aux villes par des voies non bitumées et mal entretenues. Pour ce qui est de l'accessibilité virtuelle, la Région du Tonkpi ne dispose d'aucune page Web présentant l'ensemble des richesses socioculturelles et naturelles susceptibles d'être valorisées dans le cadre d'une politique régionale de touristification. Pris individuellement, aucune ressource n'offre aucune page web aux potentiels touristes. À l'exception de la cascade de Goba qui accueille un sanctuaire en amont, toutes les ressources touristiques de la Région du Tonkpi présentent une accessibilité culturelle très acceptable.

Par ailleurs, une autre variable d'analyse que nous avons observée est la gouvernance des ressources touristiques. Excepté la cascade de Zadêpleu qui présente une gestion collégiale entre les communautés villageoises de Zadêpleu et l'autorité municipale, les autres ressources sont gérées uniquement par les communautés villageoises. La salubrité urbaine a été l'une des variables observées.

Aux dires de la Direction Régionale de l'Assainissement et de la Salubrité, aucune ville de la Région du Tonkpi ne dispose d'infrastructures modernes de salubrité (décharges) encore moins de société de ramassage d'ordures. Toutes les villes de la Région offrent donc le spectacle désolant de « villes-poubelles » avec les ordures jonchant toutes les rues. À la cascade de Zadêpleu par exemple, les ordures liquides et solides produites en amont par les villages de Zadêpleu et Dainé

sont déversées directement dans la nature, toute chose qui met en danger les visiteurs qui viennent se baigner. À long terme, si rien n'est fait, les eaux de la cascade de Zadèpleu seront impropres à la baignade car trop polluées.

Après le traitement de ces premières variables d'analyse nous nous intéressons à présent aux produits touristiques de la Région du Tonkpi en nous appuyant sur la définition de J.F. VERA *et al.* (2011) mentionnée antérieurement. Ces résultats nous permettront de voir combien de produits dispose la Région du Tonkpi malgré la prolifération des ressources touristiques.

2.2. Les produits touristiques du Tonkpi

La Région du Tonkpi regorge certes d'innombrables ressources touristiques mais très peu de produits touristiques (cf. Tableau 5).

Tableau 5 : Les produits touristiques du Tonkpi

N°	LES PRODUITS
1	La cascade de Zadèpleu
2	Le pont de lianes de Vatouo
3	Le pont de lianes de Lièpleu
4	Les singes sacrés de Gbèpleu
5	La Dent de Man
Source : Konan K. Joseph, enquêtes septembre-novembre 2022	

Les nombreuses ressources sont peu connues et peu consommées par manque de promotion touristique adéquate. Il se pose alors l'épineuse problématique de la commercialisation de la destination Tonkpi.

3. Discussion

L'activité touristique se fonde sur une relation profonde entre le produit touristique et le territoire. Basée sur les caractéristiques propres au territoire, elle ne saurait exister si les acteurs ne prennent conscience des potentialités touristiques locales et ne les valorisent (S. DUJARDIN, 2008). Partant de là, le processus d'émergence des ressources territoriales dépend de la capacité des acteurs à innover. La communauté scientifique reconnaît que le tourisme est un secteur dynamique qui prend de plus en plus des formes diverses. Ainsi, la recherche de la qualité dans la mise en valeur des sites touristiques est devenue primordiale. C'est dans ce contexte que s'inscrit notre travail qui vise à analyser de nouvelles possibilités de mise en valeur des ressources

touristiques de la région du Tonkpi. L'analyse a montré que la région du Tonkpi dispose d'une diversité de ressources allant des ressources naturelles aux ressources socioculturelles.

La question de la gouvernance territoriale

Toutes les questions soulevées dans cette recherche trouvent leur origine dans la gouvernance du secteur tourisme au niveau régional. Citant Le Galès (1995, 2003), E. MARCELPOIL *et al* (2007) mentionnent que la gouvernance peut être définie comme l'ensemble des arrangements formels et informels entre intérêts privés et publics, à partir desquels sont prises et mises en œuvre les décisions. La multiplicité des acteurs, de leurs statuts comme de leurs logiques, questionne le sens du leadership.

La gouvernance des territoires touristiques pose la problématique des capacités de régulation de l'activité touristique par les différents acteurs publiques, privés et les populations des zones d'accueil. Cette partie de la discussion s'intéresse donc aux principales variables de la gouvernance des destinations touristiques, leur degré d'articulation ainsi que leurs conséquences en termes de développement. La gouvernance apparaît comme marqueur de l'évolution de l'action publique, à différents échelons décisionnels.

Ainsi, E. MARCELPOIL *et al* (2007), C. VAN DER YEUGHT (2009), E. HATT *et al* (2015), J. PIRIOU *et al* (2015) conviennent avec nous que la gouvernance est un facteur clé dans tout projet de territoire négocié entre les diverses logiques.

Pour E. MARCELPOIL *et al* (2007), la gouvernance se doit donc d'intégrer la dilution des frontières entre privé et public. En particulier, la sphère privée ne se restreint pas aux seuls acteurs économiques, mais associe l'idée de démocratie participative, de prise en compte des participations citoyennes. Même si l'implication des populations est aujourd'hui avérée, des études E. MARCELPOIL, 2004 ; S. CLARIMONT *et* V. VLES, 2006) soulignent que la participation de la population est loin d'être pleine et entière, et ce, quel que soit l'échelon considéré.

L'étude menée par C. VAN DER YEUGHT (2009) conduit à deux résultats : d'une part, la prise en compte des parties prenantes involontaires (population locale, environnement naturel et générations futures) dans le système de gouvernance favorise le succès stratégique à long terme ; d'autre part, la culture de la communauté locale est identifiée comme un levier stratégique majeur qui contribue à la création d'un socle commun de croyances partagées.

Dans leur article, E. HATT *et al* (2015) questionnent la manière dont les acteurs institutionnels redéfinissent leurs référentiels de politiques publiques, c'est-à-dire « l'espace de sens qui [...] délimite des valeurs, des normes et des relations causales qui s'imposent comme cadre cognitif et normatif pour les acteurs » (C. MULLER, 1990, 2005), en mobilisant ce qu'ils considèrent comme « les ressources territoriales » (H. GUMUCHIAN et B. PECQUEUR, 2007) propres à la structure spatiale et à l'ambiance socioculturelle des stations littorales. Si la gouvernance de l'activité touristique en France comme le soulignent, E. HATT *et al* (2015), C. VAN DER YEUGHT (2009), E. MARCELPOIL *et al* (2007) implique les pouvoirs publics, le secteur privé et les populations locales, ce n'est pas toujours le cas dans la Région du Tonkpi.

En effet, l'intervention des pouvoirs publics et du secteur privé dans la gouvernance du secteur tourisme dans la Région du Tonkpi comme partout ailleurs en Côte d'Ivoire est très limitée. Ainsi, si l'État a un rôle de régulation et d'encadrement de l'activité touristique qui se traduit dans les faits par la réglementation et le suivi des établissements de tourisme. Il est quasiment absent dans la gestion des ressources et produits touristiques. Dans le Tonkpi, la gouvernance des produits touristiques et des ressources touristiques relève des populations elles-mêmes. Or celles-ci n'ont ni les moyens, ni l'expérience ni l'expertise pour aménager, valoriser, promouvoir et vendre ces ressources susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie.

Cette absence de l'autorité publique dans la gouvernance des ressources finit par convaincre les populations locales qu'elles sont les propriétaires exclusives de ces richesses territoriales d'où la survenance des conflits chaque fois que l'autorité veut s'inviter dans la gestion quotidienne des ressources touristiques. La cascade de Zadêpleu qui, depuis une dizaine d'années est au centre des conflits entre la mairie de Man et les populations du Village de Zadêpleu en est une parfaite illustration.

La question de l'accessibilité

Sans accessibilité, l'activité touristique ne saurait exister. Mais la notion d'accessibilité est abordée sous des prismes différents selon que nous soyons dans les pays développés ou dans des destinations en voie de développement. Ainsi, les destinations occidentales ayant déjà dépassé les éléments basiques de l'accessibilité physique (infrastructures viaires, ferroviaires, maritimes, aéroportuaires, lagunaires ou fluviales) et de l'accessibilité virtuelle (Internet), la problématique de l'accessibilité touristique se pose en termes d'accès de tous (les personnes en situation de

handicap y comprises) à la consommation des produits touristiques. C'est donc à juste titre que C. BLAHO-PONCE (2013) abordant la question de l'accessibilité touristique en France fait remarquer que :

« L'une des dimensions les plus élémentaires du tourisme est l'action de voyager et de visiter un site pour son plaisir. Or, force est de constater que les départs en vacances pour les personnes en situation de handicap restent marginaux et bien souvent encore loin de portée. En fait, pour développer l'accès des personnes handicapées aux vacances et aux loisirs, il convient de mettre en œuvre une réelle chaîne touristique d'accessibilité dans les domaines de la vie quotidienne comme dans l'offre touristique standard. Ce processus est loin d'être enclenché ! Aujourd'hui, en France, à partir de la corrélation entre l'obligation réglementaire d'accessibilité, l'adaptation progressive des composantes de la chaîne touristique, les attentes de la clientèle handicapée et la certification nationale « Tourisme et handicap », se dessinent de nouvelles perspectives territoriales. Comment, dans la période actuelle, dépasser les frontières d'une mise en accessibilité fractionnée d'un lieu, d'un site, pour réaliser cette chaîne globale d'accessibilité d'un territoire, relier chaque maillon de la chaîne de consommation touristique et de vie quotidienne pour constituer une réelle offre de séjour à taille humaine ? ».

Dans le même ordre d'idées, F. REICHHART et C. LOMO (2013, p.3) pensent qu'évoquer l'accessibilité c'est convoquer tout à la fois, dans leur rapport à la citoyenneté, le vivre ensemble, le lien social et la participation sociale (V. GUERDAN, 2009, p.61-72) des personnes en situation de handicap à travers les politiques publiques et le rôle des associations notamment auto-support.

Pour l'ensemble des auteurs qui traitent ici la problématique de l'accessibilité, il est nécessaire de comprendre les besoins et attentes de chacun des touristes et plus particulièrement de ceux en situation de handicap et/ou ayant des besoins spécifiques : seniors, parents avec poussette, femmes enceintes, personnes en surcharge pondérale, etc.

Dès lors, l'industrie touristique fait face à de nombreux défis pour parvenir à proposer des expériences accessibles. Création de labels, développement de technologies, outils marketing adaptés, etc. de nouvelles solutions voient le jour régulièrement car proposer une offre inclusive est profitable à tous et permet d'augmenter l'attractivité d'un site, d'une prestation ou, plus globalement, d'une destination. Alors que les destinations matures des pays développés abordent la question de l'accessibilité sous l'angle de destinations inclusives, ce n'est pas le cas des destinations dans la plupart des pays en développement. La Région du Tonkpi ne déroge pas à cette règle.

En effet, le tourisme dans le Tonkpi est à l'étape embryonnaire, l'accessibilité aussi. Là où les occidentaux parlent d'offres inclusives, dans la Région du Tonkpi, on peine encore à trouver les solutions aux questions basiques liées à l'accessibilité physique et virtuelle des ressources.

Ainsi, si la capitale de la Région du Tonkpi (la ville de Man) est connectée à Abidjan, capitale et principale porte d'entrée du pays par une voie bitumée ce n'est pas toujours le cas des ressources touristiques qui sont très souvent difficilement accessibles. Exceptés les singes de la forêt sacrée de Gbêpleu qui sont accessibles par une voie bitumée, les autres principaux attraits touristiques de la région notamment les cascades de (Zadêpleu, Ziogoualé, Zagoué, Déoulé, Goba), la Dent de Man, le Mont Tonkpi, etc., les ponts de lianes de Lièpleu et Vatouo, la Stèle de Samory Touré à Guélérou, etc. sont difficilement accessibles, faute de voie bitumée.

À cette inaccessibilité physique, il convient d'adjoindre également l'inaccessibilité virtuelle. Ni la Région du Tonkpi, encore moins les principales mairies (Man, Biankouma, Danané, Zouan-Hounien, Sipilou, Sangouiné, etc.) et les ressources touristiques elles-mêmes ne disposent de pages Web susceptibles de booster leur vitalité et leur visibilité sur les grands marchés émetteurs de touristes et même au niveau des adeptes du tourisme intérieur. Par ailleurs la difficile accessibilité culturelle de certaines ressources notamment la cascade de Goba qui abrite un sanctuaire vient renforcer une accessibilité qui peine déjà à répondre aux exigences des potentiels touristes désireux de visiter la Région.

La question de l'insalubrité urbaine

La question de l'insalubrité a un lien très étroit avec celle de la gouvernance territoriale. Le journaliste F. ZAGBAYOU (2009) rapportant les propos de MEL EG Théodore, ancien ministre ivoirien de la Ville et de la Salubrité urbaine, lors de la Journée de la Salubrité publique, révèle que les populations de notre capitale économique doivent savoir que chaque année il y a environ un résidu de 1.000.000 de tonnes dans la ville, qui constituent des dépôts sauvages à divers endroits.

En suivant J.R. NGAMBI (2016), on se rend compte que la situation dépeinte par le ministre MEL EG Théodore n'est pas le seul apanage de la capitale économique ivoirienne. Ainsi, il mentionne que l'offre d'hygiène et de salubrité à Yaoundé reste médiocre et inégalement répartie dans l'ensemble de la ville. Le taux de collecte des déchets oscille entre 35 et 45% (J. SOTAMENOU, 2010 ; J. R. NGAMBI *et al.*, 2011). Mais cette situation n'est pas unique à la ville

de Yaoundé, car de nombreuses études réalisées à partir de 2000 dans la plupart des villes africaines montrent que les stratégies adoptées par les États pour gérer les déchets urbains sont peu efficaces. Ceci a favorisé, dans la plupart des villes africaines, l'initiation de divers services informels organisés par les populations afin d'assainir leur cadre de vie (A. ONIBOKUN 2001 ; E. NGNIKAM, 2002 ; J. TEZANOU *et al.*, 2001 ; J. R. NGAMBI, 2006, 2008 ; A. BONTIANTI *et al.*, 2008 ; M. MERINO, 2010 ; J. SOTAMENOU, 2012).

La Mairie de Segou (2001) reconnaît que les potentialités touristiques de Segou et de son hinterland sont énormes mais la ville n'exerce aucun attrait sur les touristes et le tourisme n'apporte pratiquement rien à l'économie locale. Et pourtant, avec un minimum de volontarisme et d'organisation la contribution de ce secteur à l'économie locale pourrait passer de 0,8% à 3% du PIB d'ici 2020. L'ambition est de changer radicalement cette situation et de faire de Segou une des capitales touristiques du Mali. La réalisation de cette ambition passe par la valorisation des sites touristiques, celle du patrimoine artistique et culturel, l'assainissement et l'embellissement de la ville de Ségou. Le problème des déchets est très mal maîtrisé tant au niveau du marché qu'au niveau de la ville.

Pour L. MAGDA (2017) l'attractivité touristique d'une destination dépendra des investissements dans les services (santé, finance, accueil, sécurité et visas) et les infrastructures (transport, logement, salubrité et assainissement).

Si les auteurs cités antérieurement dans la discussion mentionnent des taux de ramassage des ordures à Yaoundé ou encore à Abidjan, nous ne saurions parler de taux de ramassage des ordures dans le Tonkpi à défaut de structures formelles dans le secteur des déchets urbains. Le secteur informel avec les moyens rudimentaires essaie tant bien que mal d'enlever les ordures et de les jeter dans les dépotoirs sauvages géants situés généralement à la périphérie des villes.

La région du Tonkpi regorge d'énormes potentialités touristiques mais le manque de salubrité dans les principales villes ou départements (Man, Biankouma, Danané, Sipilou et Zouan-Hounien) contrarie le développement de l'activité touristique. En effet, aucune ville de la Région aux dires de la Direction régionale de l'Assainissement et de la Salubrité ne dispose d'infrastructures de salubrité urbaine (décharges modernes, conteneurs ...) encore moins d'entreprises de ramassage d'ordures. Dans ces conditions toutes les villes donnent l'image de villes poubelles. Cette image n'est pas de nature à attirer les touristes. C'est bien ce qui se profile à travers les propos de Madani Tall, ancien Directeur des Opérations de la Banque Mondiale à Abidjan qui reconnaissait lors de

l'opération « Abidjan, ville propre » que le manque d'hygiène, l'absence de services d'assainissement adéquats et les risques de maladies repoussent les touristes et les investisseurs (AFP, 2009, 13 mars).

Les maladies auxquelles fait allusion ici le représentant de l'institution bancaire internationale sont bien connues : le paludisme, le choléra, la fièvre typhoïde, l'hépatite, etc. Ainsi, K.J. KONAN (2012, p.227) citant M. TOURE (2009, 13 mars) affirme que le Président de la République a révélé que l'État a déboursé en 2001, 3.000.000.000 de Francs CFA soit 4.473.170,63 d'Euros pour combattre une épidémie provoquée par l'insalubrité.

Contrairement à la ville de Segou qui, malgré ses nombreuses potentialités touristiques n'exerce aucun attrait sur les touristes et où le tourisme n'apporte pratiquement rien à l'économie locale, la région du Tonkpi attire de nombreux touristes et le tourisme y reste l'une des principales activités socioéconomiques qui absorbe une partie importante de la population active après l'agriculture et le commerce. Le problème de la gestion de la salubrité urbaine reste entier aussi bien à Segou comme dans la Région du Tonkpi.

Pourtant, J.R. NGAMBI (2016) fait ressortir que dans d'autres villes comme Antananarivo, avec le projet ADQua (Assainissement Durable des Quartiers), ou Lomé avec l'adoption d'un guide de contractualisation commune-opérateur de déchets, les municipalités ont favorisé la mise en place et l'accompagnement des systèmes de précollecte (K. ADJONOU, 2008 ; J. GROLEE et V. Jenn-Treyer, 2007).

Conclusion

La Région du Tonkpi, est une région dotée d'une richesse territoriale exceptionnelle mais certaines pesanteurs liées à la gouvernance et ses démembrements tels la difficile accessibilité de la plupart des ressources, l'insalubrité urbaine, etc. rendent difficile la valorisation de ces dons de la nature. Un véritable changement de paradigme dans la gouvernance du secteur de l'industrie des voyages avec à la clé l'implication effective de tous les acteurs des secteurs public /privé, les populations locales, permettra à n'en point douter d'installer une nouvelle dynamique à même d'impulser le développement touristique de la Région du Tonkpi.

Dans cette nouvelle approche, la vision prospective, l'observation et l'adoption des principes de durabilité doivent être inscrites au cœur des préoccupations de toutes les parties prenantes pour que le Tonkpi puisse aspirer à un tourisme économiquement rentable, socialement viable et

respectueux de l'environnement pour ainsi répondre aux aspirations des populations actuelles sans compromettre celles des générations à venir.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

ADJONOU Kossi, 2008, *Guide pour la contractualisation commune-opérateur, précollecte des déchets ménagers*, Comité directeur interministériel pour les services essentiels et l'Union des Communes du Togo, 29 p.

BLAHO-PONCE Claude, 2013, « La chaîne d'accessibilité, pivot de l'accès au Tourisme Handicap », *Teoros, Revue de Recherche en Tourisme*, p.104-115.

BONTIANTI Abdou et SIDIKOU Arouna, 2008, *Gestion des déchets à Niamey*, Paris, L'Harmattan.

BOSCH Ramón, 1993, «Turisme i medi ambient: la relació entre els agents del sector i l'administració pública.», *Perspectives del medi ambient als municipis del litoral*, Diputació de Barcelona, Estudis i Monografies.

CARDENAS, José Angel, 1991, 'Strategies for education of the disadvantaged within our reach', *Intercultural Development Research Association Newsletter*. Pp 235-257

CLARIMONT Sylvie et VLÈS Vincent, 2016, « Societal Opposition to Tourism-Related Development in the Hautes-Pyrénées: a Missed Opportunity for Territorial Innovation? », *Revue de géographie alpine* <http://journals.openedition.org/rga/3258> . Page consultée le 22 mars 2022.

GROLÉE Juliette et JENN-TREYER Véronique, 2007, *La précollecte des déchets à Antananarivo, Madagascar*, Antananarivo, Enda Océan Indien.

GUERDAN Viviane ; PETITPIERRE Geneviève et MOULIN Jean-Paul (ed.), 2009, *Participation et responsabilités sociales. Un nouveau paradigme pour l'inclusion des personnes avec une déficience intellectuelle*, Berne, Peter Lang.

GUMUCHIAN Hervé et PECQUEUR Bernard, 2007, *La ressource territoriale*, Paris, Ed. Economica Anthropos.

HATT Emeline, PIRIOU Jérôme, FALAIX Ludovic et GOMBAULT Anne, 2015, « La valorisation touristique des ressources territoriales dans les trajectoires de stations littorales. Les cas de Lacanau-Océan, Biarritz et Martigues », *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-ouest*, n°39, p.65-79.

JAGLIN Sylvie, DEBOUT Lise et SALENSON Irène, 2018 (dir.), *Du rebut à la ressource. Valorisation des déchets dans les villes du Sud*, Paris, Editions AFD.

KONAN Kouassi Joseph, 2012, *Estudio geográfico para el desarrollo turístico del litoral oriental de Costa de Marfil*, Thèse de Doctorat, Université de Grenade, 823 p.

MAGDA Lovei, 13 octobre 2017, L'Afrique doit profiter de ses atouts naturels pour développer un tourisme durable, *Nasikiliza*, <https://blogs.worldbank.org/fr/nasikiliza/lafrique-doit-profiter-de-ses-atouts-naturels-pour-developper-un-tourisme-durable> (Page consultée le 26 juin 2022).

MAIRIE DE SEGOU, 2001, *Plan de Développement Economique Local de Segou*.
<https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/9789264063174-fr.pdf?expires=1704880480&id=id&accname=guest&checksum=C03F29BD1AE991388276CC61D937A54A> (Page consultée le 22 juin 2022).

MARCELPOIL Emmanuel, PERRIN Bensahael et VLÈS TOCITE Vincent, 2007, *Gouvernance des territoires touristiques : l'économie confrontée à l'urgence de la gestion urbaine et sociale*. Communication présentée au 43^{ème} Colloque de l'ASRDLF sur Les dynamiques territoriales : débats et enjeux entre les différentes approches disciplinaires, Grenoble-Chambéry.

MARCELPOIL Emmanuelle et François Hugues, 2007 "Mutations touristiques, mutations foncières : vers un renouvellement des formes d'ancrage territorial des stations", Séminaire

tourisme durable en montagne : entre discours et pratiques, Pau : Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire SET UMR 5603.

MERINO Mathieu, 2010, *Déchets et pouvoirs dans les villes africaines : l'action publique de gestion des déchets à Nairobi de 1964 à 2002*, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Pessae,

MÜLLER Christian, 2006, *Decentralised Composting in Developing Countries: Financial and Technical Evaluation in the Case of Asmara City*, Mémoire de DEA, Swiss Federal Institute of Technology Zurich, 85 p.

NGAMBI Jules Raymond, 2008, *Étude des indicateurs et conséquences sanitaires de la pollution des cours d'eau dans la ville de Yaoundé : le cas de l'arrondissement de Yaoundé I*, Mémoire de DEA de Géographie, Option Gestion des Ressources Naturelles, 115 p.

NGAMBI Jules Raymond, 2016, « Les pratiques populaires à la rescousse de la salubrité urbaine : la précollecte, un service alternatif aux insuffisances du système formel de gestion des déchets à Yaoundé », *Cybergeo European journal of Geography*, Document 789. <https://journals.openedition.org/cybergeo/27782> (Page consultée le 17 juin 2022)

NGNIKAM Emmanuel, 2000, *Evaluation environnementale et économique du système de gestion des déchets solides municipaux : analyse du cas de Yaoundé au Cameroun*, Thèse de Doctorat, 2000, 364 p.

ONIBOKUN Adepoju, 2001, *La gestion des déchets urbains : des solutions pour l'Afrique*, Paris, Editions Karthala, 250 p.

REICHHART Frédéric et LOMO Célestin, 2013, « Accessibilité et communication ou comment rendre visible ce qui est accessible ? L'exemple des informations touristiques aux personnes en situation de handicap en France », *MEI - Médiation et information*, n°36, p.53-64.

SOTAMENOU Joël, 2010, *L'agriculture urbaine et périurbaine : une alternative soutenable de gestion publique des déchets solides au Cameroun*, Thèse de Doctorat, Université de Yaoundé II et CIRAD, 343 p.

TEZANOU Jacques, KOULIDIATI Jean, PROUST Mélanie, SOUGOTI Moussa, GOUDEAU Jean-Claude, KAFANDO Pétronille et ROGAUME Thomas, 2001, « Caractérisation des déchets ménagers de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) », *Annales de l'Université de Ouagadougou*, 55-64.

VAN DER YEUGHT Corinne, 2009, La gouvernance du développement durable dans une destination touristique : le cas des Cinq Terres (Italie), *Revue de l'organisation responsable*, Vol 2, n°4, p.72- 84.

VERA José Fernando, LOPEZ PALOMEQUE Francisco, MARCHENA Manuel Gómez et ANTON CLAVÉ Salvador, 2011, *Análisis territorial del turismo y planificación de destinos turísticos*, Valencia, Tirant Lo Blanch.

ZAGBAYOU Franck, 2009, 12 mars, Lutte contre l'insalubrité : 3 mois pour rendre Abidjan propre. Gbagbo lance l'opération cet après-midi. *Fraternité Matin*, <https://news.abidjan.net/articles/322977/lutte-contre-linsalubrite-3-mois-pour-rendre-abidjan-propre-o-gbagbo-lance-loperation-cet-apres-midi> (Page consultée le 22 août 2011)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Coordonnateur Comité scientifique

Pr MÉÏTÉ Méké, Président de l'Université de San Pedro.

Président du Comité scientifique

Pr KOUASSI Kouakou Siméon, Responsable de l'UFR Logistique, Tourisme et Hôtellerie-Restauration de l'Université de San Pedro.

Membres du Comité scientifique

Pr AMOA Urbain, Lettres Modernes, Université Charles Louis de Montesquieu - Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire

Pr ANOH Kouassi Paul, Géographe, Université Félix Houphouët-Boigny - Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire

Pr CASASOLA Dario Bernal, Archéologue, Université de Cadix, Espagne

Pr BOCOUM Hamady, Archéologue, IFAN – Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal

Pr FAOUZI Hassan, Géographe/Sociologue, Université Internationale d'Agadir, Maroc

Pr HAUHOUOT Célestin, Géographe, Université Félix Houphouët-Boigny - Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire

Pr KOUAKOU Jean Marie, Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny - Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire

Pr NAVARRETE Aida Pinos, Géographie du Tourisme, Université de Grenade, Espagne

Pr RIVALLAIN Josette, Ethnoarchéologue, Musée de l'Homme – Paris, France

Pr MARTOS Juan Carlos Maroto, Géographie du Tourisme, Université de Grenade, Espagne

Pr KLAUS Van Eickels, Historien, Université de Bamberg, Allemagne

Pr Ribio NZEZA, Département Culture, Université Senghor à Alexandrie.

Pr TCHIBOZO Romuald, Historien de l'art, Université d'Abomey-Calavi, Benin

Pr TOURE Mamoutou, Géographe, Université Félix Houphouët-Boigny - Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire

Pr (M.C) COULIBALY Djakaridja, Socio-anthropologue, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire

Dr GUEDEGBE Serge, Intertek France

Comité d'organisation

Dr AHOUE Jean Jacques, Assistant en Patrimoine, USP

Dr AKA Atché Michel, Assistant en Archéologie et Patrimoine, USP

Dr BISSOU Guikahué Daniel, Attaché de recherche en Géographie du Tourisme, USP

Dr BRINDOU Koffi Noël, Assistant en Anglais, USP

Dr CHERIF Sékou, Assistant en Lettres Modernes, USP

Dr EKIAN Affia Larissa, Assistante en Économie, USP

Dr EKRA Jean Théophile, Assistant en Socioanthropologie de la santé, USP

Dr IRIE Bi Vagbé Getheme, Assistant en Sociologie du développement rural, USP

Dr KADIO Aya Christiane, Assistante en Gestion et Logistique, USP

Dr KARAMOKO Djénan Marie Angèle, Assistante en Développement local, USP

Dr KONAN N'Guessan Olivier, Assistant en Géographie du Tourisme, USP

Dr N'GBO Martin Luther King, Assistant en Biochimie, USP

Dr N'ZI Kouamé Ferdinand, Assistant en Géographie du Tourisme, USP

Dr OUATTARA Aboubacar Adama, Assistant en Géographie de la santé, USP

Dr SAGNON Ibrahima, Assistant en Géographie du Tourisme, USP

Dr SIDIBE Nohan, Assistant Histoire contemporaine, USP

Dr SIDIBÉ Ousmane, Assistant en Lettres Modernes, USP

Dr SILUE Gnienefererien Nougimani, Assistante en Droit, USP

Dr TANOY Salomon Patrick Emmanuely, Assistant en Géographie du Tourisme, USP

Dr YE Sata, Assistante en Sociologie de l'Économie et de l'Emploi, USP

Dr YEO Mamadou, Assistant en Histoire contemporaine, USP

Le colloque en image



Accueil de Monsieur le Ministre du Tourisme et des Loisirs par Monsieur le Président de l'Université de San Pedro



Accueil des officiels en Amphi 500 places et cérémonie de la cola (dinyo)



Vue des participants



Séances de communication

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	2
Professeur KOUASSI Kouakou Siméon	
PREFACE	3
Monsieur SIANDOU Fofana	
INTRODUCTION.....	7
Professeur MÉITÉ Méké	
Le tourisme vecteur de rapprochement des peuples : une analyse à travers le patrimoine de la Côte d'Ivoire	10
Prof. KOUASSI Kouakou Siméon, Dr. AKA Atché Michel, Dr. AHOUE Jean Jacques, Dr. DJEZOU Kouamé Innocent	
Promotion de l'art culinaire togolais comme levier du développement touristique et de valorisation de l'identité culturelle	25
Dr. BEBEWOU Aka Adjo	
Le touriste : l'autre chez moi	42
M. PALÉ Olo Noé, Dr (M.C) EHUI Prisca Justine, Dr EKRA Jean Théophile	
Attraits touristiques de l'Égypte pharaonique.....	55
Dr TRAORÉ Assa Dramane	
Le tourisme ivoirien entre promotion, durabilité et illusion : les contraintes d'une mise en marché	77
Dr KONAN N'Guessan Olivier, Dr KARAMOKO Djénan Marie Angèle	
A Failed Ecotourism in Dangarembga's <i>This Mournable Body</i>	96
Dr BRINDOU Koffi Noël	
Contribution de l'anthropologie dans la mise en tourisme des lieux.....	118
Dr EKRA Jean Théophile, Dr (M.C) EHUI Prisca Justine, Dr TOURÉ Gninin Aïcha	
Pratiques littorales et développement du tourisme balnéaire au Sud-Ouest ivoirien	136
Dr. AHUA Emile Aurélien	
The exploration of the space in <i>Palm Wine Drinkard</i> by Amos Tutuola	165
Dr. KOUAKOU Kouakou Eugène	
L'accueil dans l'activité touristique : de la formation à l'accueil face à une clientèle diversifiée en Côte d'Ivoire.....	179
M. YAO Kouamé Junior	
Évolution spatiale et offre hôtelière dans la ville de San Pedro	195
Dr OUATTARA Aboubacar Adama, Dr YÉO Mamadou, Dr SAGNON Ibrahima	
Les sites sidérurgiques de la région du Gbêkê au centre de la Côte d'Ivoire : un atout pour le développement du tourisme ivoirien	214
M. HOUPHOUËT Gnankou Florent Sosthène, Dr EBA Samuelle Bernice	
Réflexions pour la valorisation des potentialités touristiques de la Région du Tonkpi.....	235
Dr KONAN Kouassi Joseph, Dr KOUASSI Kouassi Noguès	

Le voyage touristique, révélateur de mythes fondateurs : l'exemple d'un circuit touristique dans la Région des Montagnes en Côte d'Ivoire	262
Dr CISSOKO Saran épouse COULIBALY	
Les rites initiatiques des jeunes Otammari au Nord-Beni	281
M. KODOWOU Dodji Yohanes, Dr (M.C) TANAÏ Aboubakar	
Tourisme sexuel et trajectoire déviante des filles scolarisées dans la ville balnéaire	295
de San Pedro	295
Dr BAMBA Massandjei	
Comité scientifique.....	325
Le colloque en image.....	327